

Courte Biographie Du Mahatma Gandhi Toupie Org

J'avais trente ans, lorsque j’entrepris d’écrire une vaste épopée dramatique de la Révolution française, en une douzaine de drames. J’ai soixante-douze ans, lorsque j’achève le drame, qui, dans ma pensée, devait constituer le sommet de la courbe : « Robespierre ». Je n’avais jamais cessé d’y songer ; mais j’attendais de me sentir en pleine possession du sujet. Cette année, il m’a paru que le temps était venu. La tragédie se résume en peu de mots : Trois mois et demi s’écoulent entre le début et la fin de la pièce, entre l’exécution de Danton et celle de Robespierre. Tous les hommes que je mets en scène sont sincères et passionnés Républicains. Leurs convictions s’allient à leur intérêt pour les obliger tous à sauver la République ; car leur sort est lié au sien ; ils se sont tous compromis irrévocablement, en votant la mort du Roi. Et cependant, ils vont s’acharner à détruire leur oeuvre : la République. Ils seront pris par leurs passions, par leurs fureurs, par leurs souffrances, dans une véritable frénésie qui ne leur permettra plus de voir où ils vont, qui les jettera même dans les bras des pires ennemis de la République. Par moments, ces hommes auront des lueurs de l’abime où ils courent, et ils seront épouvantés, - mais incapables de revenir en arrière. Je n’ai pas cherché à les idéaliser. Je n’ai ménagé ni aux uns ni aux autres les erreurs et les fautes. J’ai été pris moi-même par la grande vague qui les emporte. J’ai vu la sincérité de tous ces hommes, qui s’exterminent, et la fatalité terribles des Révolutions. - Elle n’est pas d’un temps. Elle est de tous les temps. J’ai tâché de l’exprimer. Romain Rolland

Voici l'ultimo volet de la magistrale correspondance entre Romain Rolland (1866-1944) et Stefan Zweig (1881-1942), deux intellectuels aux vives exigences de vérité et d'indépendance. La Grande Dépression des années 1930, la montée en puissance des dictatures, les affrontements dans le monde littéraire donnent une tonalité dramatique à la décennie précédant le second conflit mondial. L'évènement douroyant que représente en janvier 1933 l'accession d'Hitler au pouvoir provoque le départ de Zweig en exil, d'abord à Londres, puis au Brésil, où il met fin à ses jours en février 1942. Romain Rolland, qui a quitté la Suisse, sa terre d'élection, en 1938, poursui à Vézelay une œuvre créatrice. Cette correspondance montre avec quelle acuité les deux écrivains perçoivent leur époque, en rendent l'atmosphère, les misères et les fureurs. En dépit de quelques désaccords liés aux orientations politiques de chacun, Rolland et Zweig se retrouvent sur l'essentiel : les valeurs fondatrices d'une amitié qui suit résister, pendant 30 ans, aux plus dramatiques épreuves. Cette édition a été établie par Jean-Yves Brancy, docteur en histoire de l'Université de Toulouse Jean Jaurès. Les lettres de Stefan Zweig écrites en allemand ont été traduites par Siegrun Barat, diplômée des Universités de Cologne et de Paris-III.

La destinée qui les éloigna [Romain Rolland] de [Suarez] ne les sépara jamais complètement. Tandis que la publication de Jean Christophe révélait au grand public le nom et l'oeuvre de Romain Rolland, Suarez demeura longtemps pauvre et isolé, se faisant par sa sauvagerie et ses violences moins d'amis que d'ennemis. Ignoré, solitaire, accablé, après la perte de son père et de sa fortune, par la mort accidentelle de son frère bien-aimé Jean, beau et brillant marin, qu'il immortalisa dans un livre douloureux, le pauvre grand homme connu des années de peine, à Meudon où il nous suivit, à Paris où il trouva, avec l'amitié de quelques hommes, l'admiration étonnée de quelques femmes au grand coeur. Son existence alors, sa fuite forcée pendant la dernière guerre, ses désespoirs et ses consolations mériteroent d'autres récits. Rolland le précéda de peu dans la mort ; mais Suarez eut le temps de pleurer cette grande amitié disparue, dont il sentit mieux le prix. En lisant leur correspondance où tant de sujets sont abordés, où tant de pensée et de savoir s'échangent, on jugera de l'étendue, de la sincérité et de la vigueur de ces deux esprits si différents et si fraternels. Le compagnon de leur jeunesse, qui leur survit encore, peut leur rendre ce témoignage : leur conscience à tous deux fut également résolue, leur cœur, pareillement sensible à tous les frissons de ce petit univers. Maurice Pottecher

Chère Sofia - tome 1
A Dictionary Of Arts, Sciences, Literature And General Information (Volume I) A To Androphagi
D'une rive à l'autre - Romain Rolland et Hermann Hesse

Robespierre

Théâtre de la Révolution

The Encyclopædia Britannica

Petite encyclopédie de culture générale

*Jean-Christophe est un roman de Romain Rolland publié en dix volumes de 1904 à 1912 et ayant reçu en 1905 le prix Femina. Le roman contribua sans doute grandement à l'attribution à Romain Rolland du prix Nobel de littérature. Romain Rolland, est un écrivain français, lauréat du prix Nobel de littérature de 1915. D'une culture sculptée par la passion de l'art et de la musique et le culte des héros, il rechercha durant toute sa vie un moyen de communion entre les hommes. Son exigence de justice le poussa à souhaiter la paix « au-dessus de la mêlée » pendant et après la Première Guerre mondiale. Il est animé par un idéal humaniste et la quête d'un monde non violent, puis par le « monde nouveau » qu'il espérait voir se construire en Union soviétique, en 1915. Jean-Christophe Krafft est un musicien allemand. Ce héros qui incarne un espoir d'une humanité réconciliée, notamment en montrant la complémentarité de la France et l'Allemagne, est aussi un héros romantique comme le Werther de Goethe et l'image de Beethoven y apparaît en filigrane. La vie du héros se transforme ainsi en quête d'une sagesse : il doit passer par une série d'épreuves, les « cercles de l'Enfer », maîtriser ses passions, avant de dominer sa vie et d'atteindre à l'Harmonie, qui est coïncidence avec le rythme de la Vie universelle. Extrait : *Ce qui l'exaspérait surtout dans ces œuvres, c'était leur mensonge. Rien de senti. Une phraséologie apprise par cœur, une rhétorique d'écolier : il parlait de l'amour, comme un aveugle des couleurs ; il en parlait par oui-dire, en répétant les naïvetés courantes. Et non seulement l'amour, mais toutes les passions lui avaient servi de thèmes à des déclamations. --- Pourtant, il s'était toujours efforcé d'être sincère. Mais il ne suffisait pas de vouloir être sincère : il faut pouvoir l'être ; et comment le serait-on, quand on ne connaît encore rien de la vie ? Ce qui venait de lui dévoiler la fausseté de ces œuvres, ce qui avait creusé brusquement un fossé entre lui et son passé, c'était l'épreuve des six derniers mois. Il était sorti des fantômes ; il possédait maintenant une mesure réelle, à laquelle il pouvait rapporter ses pensées, pour en juger le degré de vérité ou de mensonge.**

*Ce Cahier, qui contient un choix de lettres de Romain Rolland sa mère (du 9 novembre 1914 au 31 décembre 1916), est un complément au Journal des Années de Guerre 1916-1919. Romain Rolland écrivait sa mère chaque jour, mais, comme le lecteur s'en rendra compte, nombre de ses lettres étaient saisies par la censure, de sorte qu'en dehors de quelques-unes de moindre intérêt que nous avons omises, il y a des lacunes dont nous ne sommes pas responsables. D'autres lacunes sont imputables aux séjours plus ou moins longs que la mère de Romain Rolland venait faire de temps autre en Suisse auprès de son fils. Wantant la ménager Romain Rolland atténuait dans les lettres qu'il lui adressait ses dépressions et ses événements d'ordre historique , mais parfois aussi par d'autres, d'ordre très personnel Ainsi durant ces années 1914-1915-1916 (et au-delà), il vécut une passion que sa mère n'approuvait pas. Il n'y fait donc généralement que de rares allusions. Mais comme cette passion a été une partie très importante de sa vie, nous avons cru nécessaire de donner quelques documents intimes s'y rapportant. Le titre choisi pour ce Cahier est tiré de la lettre de Romain Rolland datée du 18 décembre 1914 : « Il eût été plus sage évidemment de me taire, mais cela m'est impossible : on ne porte pas en vain dans sa peau Jean-Christophe. J'imagine qu Paris ils se sont dit : Encore ! Il ne veut donc pas tenir sa langue ? Et ils seront d'autant plus sûrs que je commence devenir dangereux, trouvant de l'écho au-dehors. » Marie Romain Rolland*

*Jean-Christophe est un roman de Romain Rolland publié en dix volumes de 1904 à 1912 et ayant reçu en 1905 le prix Femina. Le roman contribua sans doute grandement à l'attribution à Romain Rolland du prix Nobel de littérature. Romain Rolland, est un écrivain français, lauréat du prix Nobel de littérature de 1915. D'une culture sculptée par la passion de l'art et de la musique et le culte des héros, il rechercha durant toute sa vie un moyen de communion entre les hommes. Son exigence de justice le poussa à souhaiter la paix « au-dessus de la mêlée » pendant et après la Première Guerre mondiale. Il est animé par un idéal humaniste et la quête d'un monde non violent, puis par le « monde nouveau » qu'il espérait voir se construire en Union soviétique, en 1915. Jean-Christophe Krafft est un musicien allemand. Ce héros qui incarne un espoir d'une humanité réconciliée, notamment en montrant la complémentarité de la France et l'Allemagne, est aussi un héros romantique comme le Werther de Goethe et l'image de Beethoven y apparaît en filigrane. La vie du héros se transforme ainsi en quête d'une sagesse : il doit passer par une série d'épreuves, les « cercles de l'Enfer », maîtriser ses passions, avant de dominer sa vie et d'atteindre à l'Harmonie, qui est coïncidence avec le rythme de la Vie universelle. Extrait : *À peine eut-il jeté sa lettre à la boîte qu'il fut la terreur de ce qu'il avait fait. Il essaya d'en plus penser ; mais certaines phrases lui revenaient à la mémoire ; et il avait une sueur froide, en songeant que madame de Kerich lisait ces énormités. Au premier moment, il était soutenu par son désespoir même ; mais, dès le lendemain, il comprit que sa lettre n'aurait d'autre résultat que de le séparer tout à fait de Minna : et cela lui parut le pire des malheurs. Il espérait encore que Madame de Kerich, qui connaissait ses emportements, ne prendrait pas celui-ci au sérieux, qu'elle se contenterait d'une sévère remontrance, et, --- qui sait ? --- qu'elle serait peut-être touchée par la sincérité de sa passion. Il n'attendait qu'un mot pour se jeter à ses pieds. Il l'attendit cinq jours. Puis vint une lettre. Elle disait**

Printemps romain

Urgence de vivre - Le braqueur de banques devenu pasteur

Journal of the Karnataka University

Cette âme ardente.

Choix de lettres de André Suarès à Romain Rolland (1887-1891) cahier n° 5

Cahier n°1

Il était une foi...

Romain Rolland (1866-1944) et Stefan Zweig (1881-1942) : deux écrivains européens parmi les plus brillants de la première moitié du XXe siècle. L'un d'un côté, un grand prosateur français, de l'autre, son plus grand disciple autrichien. Réunis par un même amour des lettres, ils vont entretenir une amitié de plus de trente ans, malgré les ruptures engendrées par les guerres et les désaccords politiques. Deux hommes animés par une même exigence viscérale : se donner un destin singulier dans un monde en proie à la folie. Entreprise avant l'année 1914, cette correspondance regroupe des lettres écrites dans l'angoisse de la déflagration, les rumeurs et les éclats de la Première Guerre mondiale, puis dans les retombées d'un désastre, contre lequel tous deux s'étaient élevés. Ces lettres inédites apportent un témoignage exceptionnel sur un monde disparu et cette amitié fervente qui nous dit que l'autre n'est pas un ennemi, mais notre prochain, avec en filigrane l'idée prémonitrice d'une Europe unie, reposant sur la fraternité entre les hommes et les peuples. Cette édition a été établie par Jean-Yves Brancy, docteur en histoire de l'Université de Toulouse-II. Les lettres de Stefan Zweig écrites en allemand ont été traduites par Siegrun Barat, diplômée des universités de Cologne et de Paris-III.

On a tellement écrit sur l'amour, comment se fait-il que l'on s'en soit si peu occupé de ce sentiment plus pur et plus mystérieux que l'on appelle l'amitié ? de cette éction et de cette ducté par notre âme de quelq'un que nous réalisons à notre propre attente sensible et à qui nous ne demandons rien d'autre que lui-même ? Le monde est entièrement fait de la même étoffe, et qui sait si pour expliquer l'âme rien vaille mieux que les découvertes les plus délicates de la physique ? Imagions donc que chacun de nous est le père, chacun de nous est le père ou l'électrode d'un rayonnement continu, sans cesse pulsant à nos sens, à notre cœur, à notre volonté, à notre mémoire, à notre écrit, et qualifié par son dieu, et par l'accent, par l'arome indéfinissable de la personne. Ce rapprochemnt, comment s'enommer qu'il soit dieu, et qu'il lui arrive d'être et se réjouir, pour s'en nourrir, puis on montre également et peut-être toujours, d'une rencontre entre toutes appropriée ? Nous voyons bien ce dit livre, tel penseur, tel artiste, a pu exercer sur moi une telle action qu'elle nous recrée, pour ainsi dire, quoique pas forcément à son image, et modifie radicalement notre « manière d'être ». Que sera-ce à son lieu d'une érection interne à travers l'onde, notre post personnel de radar en travail continué d'émission se sente souder par l'écho d'un autre poste à lui adapté, amorce à quelq'un de vivant en état soi-même par rapport à lui de sensibilité, de compréhension et de réponse ? si une telle communication est de l'un à l'autre établie que l'un apprenne ce que l'autre pour lui s'est mis en position de comprendre ? Rare fortune, réservée, fût-ce aux jours seuls de la jeunesse, à des êtres exceptionnels. Celle de Louis Gillet et de Romain Rolland dont s'enregistre ici la correspondance. Paul Claudel

La vie de l'esprit, ce sont des tâches fulgurantes et des doutes abyssaux. Mon fur intérieur, je m'en frottais à tout mon Daemon. Si vivre en soi est déstabilisant, la stabilité ne se gagne pas en trichant. Initier son évêl, c'est apprendre à vivre pleinement, en toute conscience, ici et maintenant. À PROPOS DE L'AUTEUR Christian Desgriog - Etudes à Genève et Cologne. Rejoine et restaureur. Trente ans chargé de la conservation du patrimoine à la Bibliothèque de Genève. Engagé de longue date dans le monde associatif, corporatif et politique. Directeur d'une ONG ECOSOC à l'ONU. Musicien à ses heures.

Vie de Tolstoï

Textes cahier n° 24

L'Âme enchantée

Péguy- volume 2

Les Tragédies de la foi

Histoire d'une conscience libre pendant la guerre

François Elsa

C'est un choix pareille à celle de Tolstoï n'avait encore retenti en Europe. Comment expliquer autrement le frémissement d'émotion que nous éprouvions alors à entendre cette musique de l'âme, que nous attendions depuis si longtemps et dont nous avions besoin ? Mais c'était trop peu pour nous d'admirer luvre : nous la vivions, elle était nôtre. «La découverte des grandes uvres de Tolstoï en France entre 1885 et 1887 a été une révélation pour la jeune génération des intellectuels français. Parmi eux, Romain Rolland, futur prix Nobel de littérature, qui fut, avec Gandhi, un des disciples de l'écrivain russe. D'un même mouvement, Romain Rolland raconte, dans ce portrait publié en 1928, la vie mouvementée et les grandes fresques de celui qui lut pour lui autant un « Titan des lettres » qu'un messager spirituel. Il montre en quoi sa vie fut une épopée : enfance aristocratique, guerre de Crimée, fuite dans l'inconnu et mort dans la petite gare d'Astopovo ; ou encore comment Tolstoï fut un mystique et un prédicateur, un prophète de génie et, dès lors, l'ennemi de l'Eglise orthodoxe et des religieux.Cette biographie est à la fois le récit d'une uvre et le roman d'un homme en quête d'absolu. À l'occasion du centenaire de la mort du grand écrivain russe, un classique à découvrir pour comprendre un mouvement de pensée qui allait révolutionner la littérature.

« Ce fut à la Pentecôte 1887 que j'écrivis à Tolstoï pour la première fois. Et je lui récrivis en septembre, de la vieille maison de Clamecy. Sa réponse me parvint à Paris, le 21 octobre. J'ai dit, en moins d'un livre, mon émoton de gratitude passionnée, à ce geste de bonté du vieux grand homme, qui me donnait ses conseils et m'appelait son "frère". Mais l'influence de Tolstoï sur moi a été mal appréciée. (...) L'art souverain de Guerre et Paix, dont je n'ai trouvé chez aucun Français l'évaluation exacte, – ce vol plané sur l'univers, d'un génie au regard d'aigle, ces peuples d'âmes, dont les mille ruisseaux s'acheminent vers le fleuve Océan, et qu'entraîne la pente invincible de la Force Éternelle, répondaient aux plus intimes de mes aspirations créatrices et m'offraient le premier modèle – inégalable – de la nouvelle Épopée. Je ne l'ai jamais imité (nos chemins et nos forces étaient trop différents) ; mais elle m'a été peut-être le propulseur de la "gêste" Jean-Christophe et de celles qui suivirent. D'autre part, l'exemple généreux de la vie de Tolstoï y a pas été perdu pour moi ; je n'ai jamais oublié, depuis, les devoirs de l'art envers les hommes, ses responsabilités. De l'immense génie et de ses racines, étendant sous la terre leur réseau innombrable, nouveaux et subtils serpents qui vont boire aux lointains des sources de la vie, nul n'a donné le contact plus saisissant que Gorki, dans sa géniale esquisse et digne du modèle, du vieux Odin assis sous l'arbre de Yasnaya. (...) C'est par ces obscures racines, cheminant, frémisssantes, sous l'enveloppe de l'être, et s'incrustant tenaces au cœur de la Substance, que nous avons communiqué, dès longtemps même avant de nous connaître.

Romain Rolland (1866-1944) et Stefan Zweig (1881-1942) : deux écrivains humanistes, symbole d'une « Europe des esprits » humiliée par la Grande Guerre. Au-delà de l'amitié qui les lie, Rolland et Zweig partagent une même conscience du danger face aux nouvelles idéologies de l'Europe d'après-guerre, où violences et assassinats poliitques revêtent déjà un caractère antisémite. D'une richesse inouïe, cette correspondance nous entraîne dans l'entre-deux-guerres, avec en toile de fond la montée des totalitarismes et l'engrenage qui mena l'humanité d'un conflit à l'autre.

Choix de lettres de Romain Rolland à sa mère (1889-1890) cahier n° 6

Correspondance 1928-1940

Autobiographie ou Mes expériences de vérité

Un Chemin vers l'EnS

Jean-Christophe

Songe d'une vie

Chère Sofia - tome 2

*Écrivain, musicologue, biographe, essayiste, romancier et dramaturge, Romain Rolland (1866-1944) est l'auteur d'une oeuvre considérable. Si de nombreux textes inédits - notamment son Journal - éclairent le parcours de cet homme, sa véritable personnalité demeure méconnue. Victime de partis pris et de préjugés, Romain Rolland vécut une Histoire qui a bouleversé l'Europe, avec deux guerres mondiales et l'avènement des totalitarismes. Il fut aussi un Européen convaincu qui a lutté contre le fascisme et le nazisme, un internationaliste qui a jeté une arche entre l'Occident et l'Orient.*

*"J'accorde une haute valeur à mes expériences. Je ne sais si je suis arrivé à leur rendre pleinement justice. Tout ce que je puis dire, c'est que je n'ai pas épargné la peine pour que ce récit soit fidèle. Décrire la vérité, telle qu'elle m'est apparue, et de la façon exacte dont je l'ai atteinte, voilà quel a été mon effort incessant. À cet exercice mon esprit a puisé une paix ineffable ; car mon espoir bien-aimé a été que les hésitants retrouveraient ici foi en la Vérité et en l'Ahimsâ. L'uniformité de mon expérience m'a convaincu qu'il n'est d'autre Dieu que la Vérité. "*

*Ce livre apporte le témoignage sur Péguy de celui qui lut l'un des derniers survivants de la Quinzaine on doit même dire, de leur principal collaborateur, car ses œuvres remplissent plus de vingt-cinq Cahiers. Romain Rolland débatait comme jeune professeur d'histoire de l'art, à l'Ecole Normale Supérieure, quand Péguy venait dy entrer comme élève. Quelques semaines plus tard, dans les combats de l'affaire Dreyfus, Péguy demandait à Romain Rolland sa pièce de théâtre : Les Loups pour une de ses belles premières publications.*

*« Après l'instant où les Cahiers furent fondés, Rolland leur réserva les premières éditions de tout ce qu'il écrivait. Jamais Jean-Christophe n'eût paru sans les Cahiers. Et les Cahiers étaient réunis, sans le ratérissement de la Vie de Beethoven, ainsi que l'avait annoncé Péguy l'a reconnu lui-même, dans Notre jeunesse. Le plus remarquable dans cette alliance, c'est qu'elle fut établie entre deux hommes qui, d'accord sur le fond moral intransigeant : vérité, justice sociale, etc. ...s'orientaient dans des directions différentes l'un vers un haut nationalisme français, appuyés sur les fortes traditions de la race et sur l'amnée citoyenne ; l'autre vers un panhumanisme, élaboré par l'union des grandes nations de la terre. Tous deux voyaient venir de loin l'incendie de la guerre européenne ; mais l'un appelait le jour de l'échéance, pour libérer la France du cauchemar et pour lui rendre sa loi perdue en ses destins ; l'autre cherchait à rapprocher les frères ennemis, tout en reconnaissant son impuissance à détourner le fléau. Cette diversité des volontés n'altérait point l'estime mutuelle et la confiance, l'un dans l'autre, des deux amis. Elle était plutôt l'exemple vivant de cette fidélité entière dans une liberté entière, qui est, selon la parole de Péguy, l'amitié française même.*

Choix de lettres de Romain Rolland (1866-1944) cahier n° 17

Tome II - L'enfantement

Speeches that Changed the World

Choix de lettres de Romain Rolland à sa mère (1914-1916) cahier n° 20

Monsieur le comte - Romain Rolland et Léon Tolstoï

Pierre et Lucie

Correspondance entre Romain Rolland et Alphonse de Châteaubriant (1914-1944) cahier n° 30

*This book has been considered by academics and scholars of great significance and value to literature. This forms a part of the knowledge base for future generations. So that the book is never forgotten we have represented this book in a print format as the same form as it was originally first published. Hence any marks or annotations here are left intentionally to preserve its true nature.*

*Over 50 momentous and thought-provoking speeches from throughout history, includes a DVD with recordings of many of the featured speeches. With over a million copies already sold, this is the newly updated edition of the definitive collection of great speeches ancient and modern. From calls to arms to demands for peace, and from cries of freedom to words of inspiration, this stirring anthology captures the voices of prophets and politicians, rebels and tyrants,soldiers and statesman, placing them in historical context. This revised edition includes speeches that have shaped the modern world: from Aung San Suu Kyi on freedom to Al Gore on the environment and from Malala Youssafzai on the education of women to Pope Francis on peace. A biography of each speechmaker reveals how they came to stand at the crossroads of history,and each speech is accompanied by an introduction explaining its historical context and how it influenced the momentous events of the day - as well as those that followed. Moving and thought-provoking, this new edition will continue to inspire and enlighten readers, offering them a fascinating perspective on historical milestones through the power of the spoken word. Contents include: Nelson Mandela, Malala Youssafzai, Barack Obama, Pope Francis, Martin Luther King, Elizabeth I, Oliver Cromwell, George Washington,Napoleon Bonaparte, Abraham Lincoln, Emmeline Pankhurst, Mahatma Gandhi, Adolf Hitler, Joseph Stalin, Franklin D. Roosevelt, Charles de Gaulle, General George S. Patton, Mao Zedong, Malcolm X, Vaclav Havel, Mikhail Gorbachev, Indira Gandhi and Winston Churchill to name a few.*

*Jean-Christophe est un roman de Romain Rolland publié en dix volumes de 1904 à 1912 et ayant reçu en 1905 le prix Femina. Il est ici publié en un seul volume. Le roman contribua sans doute grandement à l'attribution à Romain Rolland du prix Nobel de littérature. Romain Rolland, est un écrivain français, lauréat du prix Nobel de littérature de 1915. D'une culture sculptée par la passion de l'art et de la musique et le culte des héros, il rechercha durant toute sa vie un moyen de communion entre les hommes. Son exigence de justice le poussa à souhaiter la paix « au-dessus de la mêlée » pendant et après la Première Guerre mondiale. Il est animé par un idéal humaniste et la quête d'un monde non violent, puis par le « monde nouveau » qu'il espérait voir se construire en Union soviétique, en 1915. Jean-Christophe Krafft est un musicien allemand. Ce héros qui incarne un espoir d'une humanité réconciliée, notamment en montrant la complémentarité de la France et l'Allemagne, est aussi un héros romantique comme le Werther de Goethe et l'image de Beethoven y apparaît en filigrane. La vie du héros se transforme ainsi en quête d'une sagesse : il doit passer par une série d'épreuves, les « cercles de l'Enfer », maîtriser ses passions, avant de dominer sa vie et d'atteindre à l'Harmonie, qui est coïncidence avec le rythme de la Vie universelle. Extrait : *Christophe n'entendit rien : il était trop heureux d'en être quitte ; et, dans la crainte qu'on ne le fit recommencer encore, il se sauva dans les champs. Il n'avait nulle idée de ce qu'il avait écrit, et il ne s'en souciait point. Mais le vieux, après avoir terminé sa lecture, la reprit encore une fois, pour la mieux savourer ; et quand ce fut fini, Melchior et lui déclarèrent que c'était un maître morceau. Ce fut aussi l'avis du grand-duc, à qui la lettre fut présentée, avec une copie de l'œuvre musicale. Il eut la bonté de faire dire que l'une et l'autre étaient d'un style charmant. Il autorisa le concert, ordonna de mettre à la disposition de Melchior la salle de son Académie de musique, et daigna promettre qu'il se ferait présenter le jeune artiste, le jour de son audition...**

Jean-Christophe II

Mahatma Gandhi

Correspondance de Romain Rolland à Charles Péguy (1886-1914) cahier n° 22

Lettres de Romain Rolland à Elsa Wolff cahier n° 14

Choix de lettres de Romain Rolland à Sofia Bertolini Guerrieri-Gonzaga (1909-1932) cahier n° 11

Jean-Christophe IV

Pour l'honneur de l'esprit

*En 1934, Romain Rolland a déjà publié une oeuvre littéraire connue du monde entier. Alphonse de Châteaubriant ne s'est signalé que par la publication de quelques « salons » à la manière de Baudelaire et par son premier roman, Monsieur des Lourdes,rix Goncourt 1911. Quand éclate la guerre, il est envoyé au front tandis que l'auteur de Jean-Christophe s'installe en Suisse où, par des articles rassemblés dans Au-dessus de la mêlée et Les Précurseurs, il fait connaître aux belligérants son idéal de pacifiste militant. Durant la guerre, traversée par chacun dans des circonstances et des engagements si différents, l'échange épistolaire perd de sa régularité, puis retrouve malgré son sérieux, confiance et humour pendant la période qui suit. Pourtant, dix-huit mois plus tard, survient une discorde d'une violence inattendue. Plusieurs d'entre nous nous sommes cessérent de s'écrire et se perdèrent de vue, mais la rupture ne sera jamais définitive malgré des désaccords politiques fondamentaux. Aux pires moments de l'occupation allemande, ils ne manquent point de se reconnter, jusqu'à la grande de Rolland fin décembre 1944. Une fidélité rare, qui illustre au mieux le propos de Malraux selon lequel « l'amitié, ce n'est pas être avec eux même quand ils ont tort ».*

*Mahatma GandhiLa Gilsécrite à Mère*
Romain Rolland (1866-1944) Te nouvelles vies s'ombres. Un petit homme débile, la face maigre, aux grandes oreilles écartées. Coiffé d'un bonnet blanc, vêtu d'une fine blouse rude, les pieds nus. Il se nourrit de riz, de fruits, il ne boit que de l'eau. Il couche sur le plancher, il dort peu, il travaille sans cesse. Son corps ne semble pas compter. Rien ne frappe en lui, d'abord, qu'une expression de grande patience et de grand amour. Pearson, qui le voit en 1913, au Sud-Afrique, pense à François d'Assise. Il est simple comme un enfant, doux et poli même avec ses adversaires...d'une sincérité immaculée. Il se juge avec modestie, scrupuleux au point de paraître hésiter et de dire : « Je me suis trompé » ; ne cache jamais ses erreurs, ne fait jamais de compromis, ni aucune diplomatie, fait l'effort oratoire, ou mieux n'y pense pas ; régnerne aux manifestations populaires que sa personne déchaîne, et où sa chétive stature risquerait, certains jours, d'être écrasée, sans son ami Madana Shukati Ali, qui lui fait un rempart de son corps adhésif ; intrépidement malade de la multitude qui l'adore ; au fond, ayant la méfiance du nombre et l'aversion de la Mobocracy, de la populace lâchée ; il ne se sent à l'aise que dans la minorité, et heureux que dans la solitude, écoutant la still small voice (la petite voix silencieuse, qui commande...).Biographie partielle du Mahatma Gandhi, couvrant surtout les années 1920-24. Ce écrit est plus l'hommage d'un pacifiste qu'un essai historique.

Clérambault

Saint Louis; Aert; Le Triomphe de la raison

Je commence à devenir dangereux

Correspondance fragments du journal et textes divers cahier n°21

Correspondance entre Richard Strauss et Romain Rolland

Choix de lettres de Romain Rolland à Sofia Bertolini Guerrieri-Gonzaga (1901-1908) cahier n°10

Un beau voyage à tous sens

« Annette Rivière, l'héroïne principale de L'Âme enchanée, appartient à l'avant-garde de cette génération féminine, qui eut en France à se frayer davantage le chemin vers une vie indépendante, contre les préjugés et la mauvaise volonté de leurs compagnons hommes. La victoire a été, depuis, reportée de haute main, - (sauf sur le terrain politique, où se cantonne encore la résistance obstinée des vieux maîtres, en pays latins). Mais la bataille fut rude pour la première colonne d'assaut, - surtout pour les femmes qui, comme Annette, osèrent, pauvres et seules, assumer les risques de la libre maternité. En revanche, cette vie d'épreuves et de vaillante solitude, où chacune des combattantes, alors clairement, ignorait toutes les autres et ne devait compter que sur soi, forma des caractères plus libres et plus virils que la plupart des hommes de la même génération... Il n'y eut que la victoire n'ait pas été de la même génération... Ce n'est qu'à force d'épreuves et de héarts contre l'obstacle que l'épée - mâle ou femelle - avance... Grâce à Dieu, l'épreuve et l'obstacle n'ont jamais manqué à Annette, ma fille et ma compagne. Jusqu'à son dernier jour, la Rivière s'écoule vers la mer... Rien qui stagne ! La vie qui marche... L'en avait ! Même dans la mort, le flot nous porte... Même dans la mort, nous serons devant... Mais l'Âme Enchantée, qui, même dans la mort, marche devant, va au delà de cette bataille de l'aujourd'hui, et de ses ruines, et des bastions qu'elle conquiert ou qu'elle construit. L'Âme Enchantée s'identifie, en ses derniers vers, avec la Force Créatrice qui projette, divine laitance, dans la nuit, ses Voies Lactées. Elle fait corps avec le Destin et sa souveraine marche en avant, dont elle reconnaît, à l'heure dernière, que toute la douleur de sa vie a été l'angle d'infléchissement. » Romain Rolland

La première édition du Voyage intérieur parue en 1942 ne comportait que cinq chapitres : il existait encore quatre chapitres qui étaient terminés, et une série d'autres dont la rédaction était plus ou moins avancée, ainsi que quelques amorcees et notes qui devaient servir à d'autres thèmes. La nouvelle édition que nous présentons aujourd'hui comporte les quatre chapitres terminés : - Le Péripè, qui aurait dû faire partie de la première édition, mais qui nous dernier moment Romain Rolland en a éliminé, car la censure qui viséait alors ne l'aurait pas laissé passer (et aurait même peut-être interdit le livre à cause de ce texte). - Le Royaume du T, Le Seul, et La Ceinture. Nous donnons aussi les amorces des chapitres non terminés, ainsi que la presque totalité des notes retrouvées dans les manuscrits du Voyage, et devant servir à nos chapitres qui n'ont jamais été écrits. De plus, la nouvelle édition diffère un peu, par endroits, du texte des cinq chapitres parus en 1942 : Romain Rolland qui, au moment où il écrivait le livre, n'en prévoyait la publication qu'après sa mort, et qui ne s'était décidé à l'édition de 1942 qu'à cause des difficultés matérielles où il se trouvait alors, n'avait éliminé, par ci par là, au moment de cette première édition, certains passages qu'il considérait comme étant d'ordre trop intime pour le parole de son vivant. D'autres passages, yus les circonstances d'alors, furent coupés par lui pour des raisons politiques. Nous avons cru devoir réintroduire tous les passages en question. Enfin, nous replaçons au début de ce livre un texte « prélude », écrit par Romain Rolland en 1940, au début de l'invasion allemande, - et qui avait aussi été éliminé par lui de l'édition de 1942, à cause de la censure.

Loïn d'être une vaine accumulation de connaissances disparates, la Culture générale se veut une interrogation complexe et rigoureuse sur le monde. Elle est le produit du regard croisé de disciplines qui, toutes, à leur manière, réfléchissent, questionnent, éclairent la réalité qui est la nôtre. La Petite encyclopédie de Culture générale aspire à mettre en commun l'apport de l'Histoire, de la philosophie politique, du droit public, de la science politique mais aussi de la littérature, des beaux-arts, de la musique et du cinéma. Chacun de ses 600 articles - de « Administration » à « Zweig » -- propose un savoir factuel indispensable mais surtout une analyse que viennent compléter des citations et des références permettant à chacun d'approfondir sa réflexion. Rédigée par enseignants et membres de la haute fonction publique dans une optique généraliste et avec un souci de clarté, cette Petite encyclopédie s'adresse donc aussi bien aux étudiants qu'aux citoyens en attente de la mise en perspective d'une culture ouverte et diverse.

Correspondance 1920-1927

Mémorandum of Books Printed in Mauritius and Registered in the Archives Office

Choix de lettres cahier n° 2

Le Monde non chrétien

L'Un et l'Autre - tome 2

Choix de lettres de Roamin Rolland à sa mère (1890-1891) cahier n°8

#### Correspondance 1910-1919

##### Humanities

L'histoire fascinante de cet homme a été entendue par des milliers de personnes sur tous les continents. Le témoignage de conversion d'André Normandin est l'histoire d'un homme qui a été rencontré par Dieu. Son parcours ne peut laisser personne indifférent. Il transmet clairement le message que peu importe notre situation il y a toujours de l'espoir ! Un récit qui vous donnera l'envie d'aller plus loin, de persévérer malgré les difficultés et vivre avec cette urgence. Ce livre comporte deux parties: dans la première vous découvrirez (ou retrouverez) le récit de son témoignage tel qu'il a été livré. Ce récit est écrit pendant plus de 25 ans; Dans la deuxième partie, André Normandin s'ouvre et raconte les détails concernant les divers épisodes de son parcours. Il répond aux nombreuses questions que les jeunes et les moins jeunes lui posent après avoir entendu son récit.

Correspondance entre Louis Gillet et Romain Rolland